

La Lettre Européenne de l'Engagement



N°1 - Mardi 28 août 2012 - Gratuit



Sommaire

À la une :
**Une société plus
solidaire...**

**Rencontres avec Jean-
Jacques Queyranne et
Adrien Roux.**
Page 2

Focus et glossaire.
Page 3

**Les bons plans :
Trois parcours pour
la soirée.
Accueil des volontaires
à la résidence Mermoz**
Page 4

L'Édito

de Cécile Casey.

Cette année, l'Afev a l'honneur d'être accueillie au Conseil Régional Rhône-Alpes.

L'ouverture sera ainsi assurée par **Jean-Jacques Queyranne**, Président de la Région Rhône-Alpes, ancien ministre, **Christophe Paris**, directeur général de l'Afev et **Jean-Claude Richez**, représentant le Directeur de l'INJEP et de l'AFPEJA

Parmi les intervenants, nous entendrons : Sylvie Guillaume (députée européenne), Thierry Pech (Alternatives économiques), Jean-Claude Richez et Régis Cortesero (INJEP), Jean-Paul Delevoye (CESE), James Scott (Université Queen Mary), Eric Charbonnier (OCDE) ou encore Vikash Dhorasoo (Tatanes), Yann LASNIER (Léo Lagrange)

L'UZE 2012 conclut un cycle de trois années de réflexion autour des nouvelles formes de solidarité pour construire la société de demain. Ainsi, l'enjeu, en cette année de clôture, est d'identifier des pistes de travail probantes qui permettront aux acteurs de l'intervention sociale comme aux politiques d'y puiser de la matière et de la ressource.



Photo - C. Casey

Une société plus solidaire... le défi à relever pour demain ?

par Cécile Casey, Déléguée Régionale, Afev Rhône-Alpes en charge de l'organisation de l'UZE

Comme tous les ans à la fin du mois d'août, l'Afev organise son Université Européenne de l'Engagement (UZE). Organisée autour d'une même thématique pendant trois ans, l'objectif est de réunir des personnalités aux profils et aux parcours différents - jeunes engagés, responsables politiques, syndicaux ou associatifs, universitaires, ...- afin de réfléchir collectivement à la manière dont est conduite aujourd'hui la lutte contre les inégalités sociales et de tracer des pistes de travail pour l'avenir. Ainsi, depuis 2010 à Lyon, nous nous sommes attelés à réfléchir aux « nouvelles formes de solidarités pour construire la société de demain ».

L'an passé, c'est la notion d'empowerment qui avait guidé nos travaux ; nous avons mis en exergue le fait que pour lutter durablement contre les inégalités sociales, il convenait de « donner » du pouvoir ou plutôt de permettre aux plus démunis de prendre/d'acquérir du pouvoir : pouvoir d'agir mais aussi pouvoir de dire.

Ainsi, au-delà des politiques menées en faveur de l'éducation, de l'emploi ou du logement, nous avons mis en avant que c'est l'organisation même du débat politique et la capacité pour chacun-e de s'y inscrire qui sont en jeu.

Si 2012 a été une année importante sur le plan électoral, on voit donc bien ici que ce n'est pas l'unique raison qui nous conduit cette année à nous pencher plus spécifiquement sur **la question de la participation des citoyens au débat public et politique.**

Nous ne pouvons nier le fait que la crise économique et sociale s'est doublée d'une crise démocratique. Les électeurs se déplacent peu, une certaine défiance semble s'être installée entre les citoyens et les politiques, le vote extrémiste - nous l'avons encore observé à

l'occasion de l'élection présidentielle - est en augmentation...

Dans ce contexte, on assiste à **un certain nombre de tentatives d'associer et de faire participer les citoyens à la décision publique.** Par ailleurs, la demande sociale de participation ne cesse de croître. Malgré cela, la nature de la relation complexe entre représentants de l'institution publique et citoyens ne semble pas se renverser.

Comment dès lors repenser le dialogue à l'échelle des territoires ? Comment s'entendre sur ce qu'on nomme communément aujourd'hui « participation » : s'agit-il d'une consultation ? d'une association ? de l'organisation d'un rapport de force entre intérêts contradictoires ? Comment ainsi aborder la question de la conflictualité - inhérente à la chose publique mais crainte par-dessus tout dans ce contexte ? Comment accompagner pratiquement les démarches de réformes - en cours et à venir - en permettant à chacun-e d'y prendre part ? Comment in fine organiser le débat public et l'articuler à la nécessaire prise de décision afin de construire collectivement la société de demain ?

Voici quelques unes des questions qui nous préoccupent ces trois prochains jours. Pour cela, nous avons prévu des formats de travail variés de manière à articuler les niveaux de réflexion, des rencontres avec des représentants de nos institutions nationales et européennes, des témoignages de représentants d'autres pays qui ont expérimenté d'autres approches, des espaces de discussion et de réflexion collective.

Et puis, parce que la construction collective passe aussi par le partage, les soirées seront émaillées de moments informels et conviviaux.

Alors bons travaux et bonne UZE !



Photo - CR

Jean-Jacques Queyranne, Président de la Région Rhône-Alpes, ancien ministre

La 3^{ème} édition 2012 de l'U2E souhaite aborder la nécessaire évolution du vivre ensemble au faire ensemble ; en quoi cette thématique est-elle au cœur des enjeux des collectivités ? Et du CR Rhône-Alpes plus particulièrement ?

Les institutions politiques, et singulièrement les régions, ont un rôle essentiel dans la mise en œuvre des politiques de cohésion sociale. Notre raison d'être, notamment à travers notre mission d'aménagement du territoire, réside bien dans notre capacité à « faire société », à créer des espaces coopératifs de solidarité dans une société bien souvent fragilisée par l'individualisme et le repli sur soi, notamment en période de crise. L'ensemble des politiques menées par la Région Rhône-Alpes est inspiré par cette volonté de forger le creuset du vivre ensemble dans l'égalité et la justice. Les régions ont, dans ce domaine, une responsabilité particulière puisqu'elles contribuent à garantir la solidarité entre les territoires. Lutter contre les inégalités territoriales est bien l'un des piliers de l'action publique qui doit permettre de faire diminuer le sentiment d'injustice et de frustration qui mine notre cohésion sociale et divise notre société. Lorsque nous soutenons des sites universitaires de proximité comme à Valence, Roanne ou Bourg-en-Bresse, nous le faisons avec le dessein de l'égalité des chances à travers des lieux traditionnels d'intégration sociale comme l'enseignement supérieur. C'est là que réside véritablement le ciment

du lien social qui donne corps au « vivre ensemble ».

Que vous inspire la notion de vivre ensemble ? Peut-elle se faire sans la collaboration des principaux intéressés, les habitants ?

La notion de vivre ensemble est avant tout un équilibre mais un équilibre fragile. Il s'agit bien de faire vivre un lien social « qui sache unir sans trop serrer » (François de Singly). Aujourd'hui, la crise du lien social est réelle et est observable à travers les mutations qui touchent le milieu familial, le travail ou l'école. La cohésion sociale repose pour une large part sur la capacité des acteurs publics, comme l'Etat et les collectivités, à impulser une dynamique propre à créer du lien social, de la solidarité. Je suis convaincu qu'en encourageant une société de la coopération, nous contribuons à faire vivre des valeurs communes, à faire vivre le modèle républicain qui est le nôtre. S'agissant de l'adhésion des citoyens à cette démarche, elle est évidemment indispensable mais plusieurs constats montrent la fragilité dans laquelle nous nous trouvons. Les formes traditionnelles d'engagement et d'investissement citoyen (partis politiques, associations, syndicalisme) sont en pleine mutation et prennent des formes renouvelées. Sur ce plan, la crise de l'investissement des citoyens dans les actions collectives n'est pas une fatalité et aussi profonde qu'il n'y paraît. Je suis sur ce point résolument optimiste et il faut faire confiance à la jeunesse pour imaginer les modalités du « vivre ensemble » de demain.

Pour la première fois, le CR reçoit l'université d'été de l'Afev, quel message souhaitez-vous transmettre à nos jeunes participants ?

Je souhaite leur rappeler le message à la jeunesse de Pierre Mendès-France qui, bien que datant de 1955, est plus que jamais d'actualité et possède toujours la force et la vivacité des visionnaires : « L'efficacité du régime républicain, du régime de liberté, ses chances de survie et de prospérité dépendent donc des liens qu'il saura créer entre la jeunesse et lui. Si notre République ne sait pas capter, canaliser, absorber les ambitions et les espoirs de la jeunesse, elle périra, elle perdra de plus en plus son sens et sa justification, elle se dissoudra ; mais si elle sait s'y adapter, si elle est capable de comprendre l'espérance des filles et des garçons de France, d'épouser cette espérance, de la servir dans chacune de ses décisions, alors elle n'aura rien à craindre des aventuriers, des démagogues, des extrémistes, car elle sera toujours plus forte et plus vivante, portée par sa jeunesse, ardemment défendue, et chaque jour renouvelée par elle ». Si vous aviez encore des doutes sur la nature de votre engagement et sa vocation, j'ai le sentiment que vous trouverez là matière à encouragement et à dépassement de soi. En tout état de cause, je souhaite vivement les remercier pour leur implication et leur dévouement aux autres qui constituent résolument un modèle pour la jeunesse ?

Adrien Roux

et David Bodinier, organisateurs d'alliance citoyenne

Pouvez-vous nous présenter Echo et la démarche de l'Alliance citoyenne à Grenoble ?

En août 2010, huit personnes intéressées par les méthodes de Saul Alinsky fondent à Grenoble l'association ECHO. L'objectif : expérimenter ces méthodes inédites en France en vue de créer une Alliance Citoyenne originale à même de rassembler des groupes divers dans l'expression et la défense des intérêts collectifs dans la cité.

Grâce à l'appui financier de plusieurs fondations ^[1], trois organisateurs commencent à sillonner les quartiers de l'agglomération grenobloise. Contrairement à la démocratie participative qui recherche surtout l'expression d'avis individuels, la dynamique d'alliance citoyenne vise à organiser les habitants pour qu'ils revendiquent leurs intérêts et agissent collectivement pour aller négocier avec les décideurs publics, les bailleurs, les entreprises privées... L'Alliance en construction rassemble des groupes variés : paroisse catholique, association des vietnamiens, CGT nettoyage, église évangélique, amicale de locataires, association des congolais de l'Isère, groupe de parents d'élève ... Il s'agit

de faire de cette diversité une force pour obtenir des changements concrets. Les leaders sociaux qui font vivre ces multiples collectifs sont reconnus et appuyés, avec des formations les aidant à être plus efficace dans leurs actions de terrain. A ce jour la dynamique rassemble déjà plusieurs centaines de personnes à travers l'agglomération grenobloise. L'Alliance Citoyenne qui verra officiellement le jour fin 2012 doit constituer un outil d'expression autonome des citoyens face aux pouvoirs institués, redonnant ainsi un sens fort à la démocratie.

.../...

[1] Fondation Abbé Pierre, Fondation Un Monde Par Tous, Fondation de France, Fondation Archipel des Utopies, Fondation Non Violence 21

Echo s'est fortement inspiré des démarches de community organizing à l'oeuvre dans plusieurs pays anglo-saxon; en quoi ces approches vous semblaient répondre à ce qu'on peut qualifier de "crise de la démocratie" ?

Ces méthodes sont nées aux Etats-Unis car ce pays a été le premier marqué par une grande immigration et le développement de villes multiculturelles dans lesquelles inégalités sociales, concentration de la misère dans des quartiers ghettos, morcellement communautaire et apathie civique prospéraient. Pour Alinsky, ces problèmes ont une seule et même cause fondamentale : le fossé entre ceux qui ont des positions de pouvoir et ceux qui n'en n'ont pas. Faire bouger la société, c'est faire bouger ce statu quo. Pour Alinsky, changement signifie mouvement, et mouvement friction. Mouvement

et changement ne peuvent se produire sans la rudesse et le feu du conflit. La dissension permanente et le conflit sont le feu sous la chaudière démocratique.

La situation des quartiers français au 21e siècle appelle au même constat radical. La démocratie et le changement social implique la reconnaissance des conflits entre ceux qui ont du pouvoir et ceux qui n'en n'ont pas. Faire vivre la démocratie, ça serait organiser la confrontation entre les ouvriers et intérimaires de PSA, les habitants de la cité de l'Europe et des 3000 à Aulnay-sous-Bois d'une part et les membres de la famille Peugeot qui détiennent 30% des parts de PSA d'autre part. Le community organizing donne des pistes pour réduire ce fossé démocratique. Ce sont ces pistes que la dynamique de construction d'alliance citoyenne cherche à explorer.



Photo - A. Roux

Glossaire

Community organizing : développer le pouvoir des citoyens ?



Community organizing, Késako ??

wikipedia : Le "Community organizing" est un processus où des personnes vivant à proximité les unes des autres se rassemblent dans une organisation qui agit dans un intérêt partagé. Un des objectifs principaux du "Community organizing" est de produire du **pouvoir durable** pour une organisation représentant la communauté, lui permettant d'influencer des décideurs clés sur un ensemble de problématiques.

yophil : Il s'agit de réunir les gens de la communauté, les éduquer et les mobiliser pour une action commune visant à un changement social.

Focus

La "Jeunesse en action".



DG Éducation et culture

Programme «Jeunesse en action»

Le Programme Européen « Jeunesse en Action » vise à soutenir les projets qui permettent à la fois de sensibiliser les jeunes au fait qu'ils sont des citoyens de l'Europe, qui encouragent la participation des jeunes à la vie démocratique et qui défendent la diversité culturelle et la solidarité, et enfin qui garantissent l'intégration des jeunes qui ont moins d'opportunités que d'autres.

L'UEE de l'Afev a obtenu pour la première fois, le soutien de ce programme pour sa dimension d'implication de la jeunesse dans des projets citoyens et participatifs. L'UEE vise en effet à favoriser l'émergence d'une parole et de propositions des jeunes sur la société et les politiques jeunesse. Les "parcours spécifiques" et "regards croisés" sont organisés dans cette logique de mise en dynamique et en réflexion collective les jeunes sur des sujets de société.

Chaque année, notre UEE compte sur la participation de jeunes européens. Pour cette nouvelle édition, il sera prévu des rencontres avec des élus européens dans un objectif de contribution à la construction européenne. Nous sommes fiers d'avoir obtenu cette reconnaissance.

Fondation BNP, un partenariat de longue date.

Depuis 1995, la Fondation BNP Paribas soutient l'Afev dans la lutte contre les inégalités éducatives. Ce partenariat de longue date est le symbole d'une confiance renouvelée à l'action de l'association. Cette année encore, la Fondation BNP Paribas accompagne l'Université Européenne de l'Engagement. Plus de renseignements sur l'action de la Fondation en direction de l'Afev : <http://mecenat.bnpparibas.com/fr/education>



FONDATION
BNP PARIBAS

La soirée du mardi 23. Trois parcours au choix.

par Julien Perrochon, chargé de développement local Afev Lyon

L'U2E à Lyon, c'est aussi l'occasion d'en savoir plus sur votre ville d'accueil. L'équipe Rhône-Alpes vous propose de découvrir les quartiers emblématiques du centre de Lyon.

Laissez-vous porter par les explications de vos guides qui vous ont concocté de belles ballades alliant détente et convivialité.

Au menu cette année :

Croix-Rousse la Rebelle

Bonjour et bienvenue à la Croix Rousse, village d'irréductibles rebelles sur les hauteurs de Lyon. Profondément marquée par la révolte des ouvriers de la soie, les fameux canuts, parcourez avec François et Antonin les passages sinueux des traboules encore hanté par l'âme des révoltés. De ruelles en ruelles, de passages secrets en passages secrets, le quartier vous dévoilera son âme d'artiste à travers ses théâtres et ses bars originaux. Après l'effort, le réconfort : dominez Lyon en sirotant une bonne bière belge au Dikkenek !

Confluence au fil de la Saône

Pour terminer en douceur cette première journée, nous vous proposons de découvrir le quartier de la Confluence ainsi que les rives de Saône. Une promenade brève et sans dénivelé, ponctuée par un rafraîchissement bien mérité en fin de parcours. Flemmards en tous genres êtes les bienvenus.

Suivez les traces de Coline et Pauline, grandes habituées des lieux. Et puis avec un peu de chance, vous boirez un petit coup !

À l'origine des Gônes

Venez vous immerger au cœur du vieux Lyon, découvrir ce quartier berceau de la naissance de la ville. Des vestiges romains à l'architecture Renaissance du quartier St Jean, c'est l'histoire de la ville de Lyon qui s'offre à vous !

Vos guides, Julien et Pauline vous feront découvrir les traboules, ces petits passages obscurs et mystérieux. Nous vous guiderons également à Fourvière pour admirer, au pied de la basilique protectrice de la ville, une des plus belles vues sur Lyon un petit verre à la main.

Les départs auront lieu vers 21h30 après le buffet.

Au plaisir de se balader ensemble,

L'équipe Rhône-Alpes.

Infos pratiques

Fin métro 00h15,
taxis et Velov' toute la nuit !
Allo taxi : 04 78 28 23 23

Volontaires

L'accueil des nouveaux volontaires de l'Afev.

par Gil Laurent, chargée de développement local Afev Lyon

Ces prochains jours, quelques 170 volontaires parmi les 300 nouveaux vont démarrer un service civique à l'Afev. L'association a souhaité organiser en amont de l'U2E un temps d'accueil spécifique pour eux – afin de leur souhaiter la bienvenue, de les encourager dans leur engagement, leur donner quelques clés de lecture pour bien démarrer cette U2E.

Cet accueil sera complété pendant l'U2E de « temps off » qui devront leur apporter les premiers éléments nécessaires à la conduite de leurs missions à venir.

La résidence Crous Mermoz a accueilli cette première rencontre lundi 27 août.

Et...

Un grand merci à nos anciens volontaires Fiona, Estelle, Georges, Bénédicte, Damien, Camille et Juliette pour leurs superbes animations lors des ateliers "Une année à l'Afev", "Le rôle du tuteur", "La campagne de Mob", "Accompagner un bénévole" et "Montage de projet d'un volontaire".



Photo - G. Laurent

Nos partenaires

Rhône-Alpes Region

